

**I. Deux patries**

Le peintre František Kupka (1871-1957) est originaire de Bohême orientale. Il étudie la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Prague puis de Vienne, la capitale de l'empire austro-hongrois. En 1895, il vient s'installer en France où il habitera jusqu'à sa mort, sans jamais oublier son pays natal.

**Document 1**

- 1) Complète le tableau en utilisant les informations du document 1 (ci-joint). Découpe les différentes parties et colle-les dans la colonne correspondante en respectant l'ordre chronologique.

<b>KUPKA ET LA FRANCE</b>	<b>KUPKA ET LA BOHÊME</b>

- 2) En utilisant tes propres mots, reformule les informations que tu as apprises en étudiant ces documents (cinq phrases maximum par colonne).

<b>KUPKA ET LA FRANCE</b>	<b>KUPKA ET LA BOHÊME</b>

3) À ton avis, pour quelles autres raisons Kupka aurait-il pu vouloir rester en France ?  
Justifie ta réponse.

## RÉSUMÉ (DIAMANT)

### DEUX PATRIES

Avoir deux patries, c'est -----, -----

On peut -----, -----, -----

-----, -----, -----, -----

-----, -----, -----, -----

On -----, -----, -----

Avoir deux patries -----, -----

-----

## II. Combat pour l'indépendance de la Tchécoslovaquie

### A) Entrée dans la légion

En juillet 1914 éclate la Première Guerre mondiale. Un grand nombre de Tchèques se montrent ouvertement opposant à l'Autriche-Hongrie en réclamant l'indépendance de la Tchécoslovaquie. À l'étranger, plusieurs unités militaires, plus tard appelées des légions, sont créées en réunissant des Tchèques et des Slovaques dans le combat contre l'Autriche-Hongrie et ses alliés.

De même, des Tchèques vivant en France demandent au gouvernement français de pouvoir participer à ce combat. Ainsi est fondée la compagnie Nazdar composée de volontaires tchèques combattant au front de l'Ouest. František Kupka les rejoint sans la moindre hésitation.

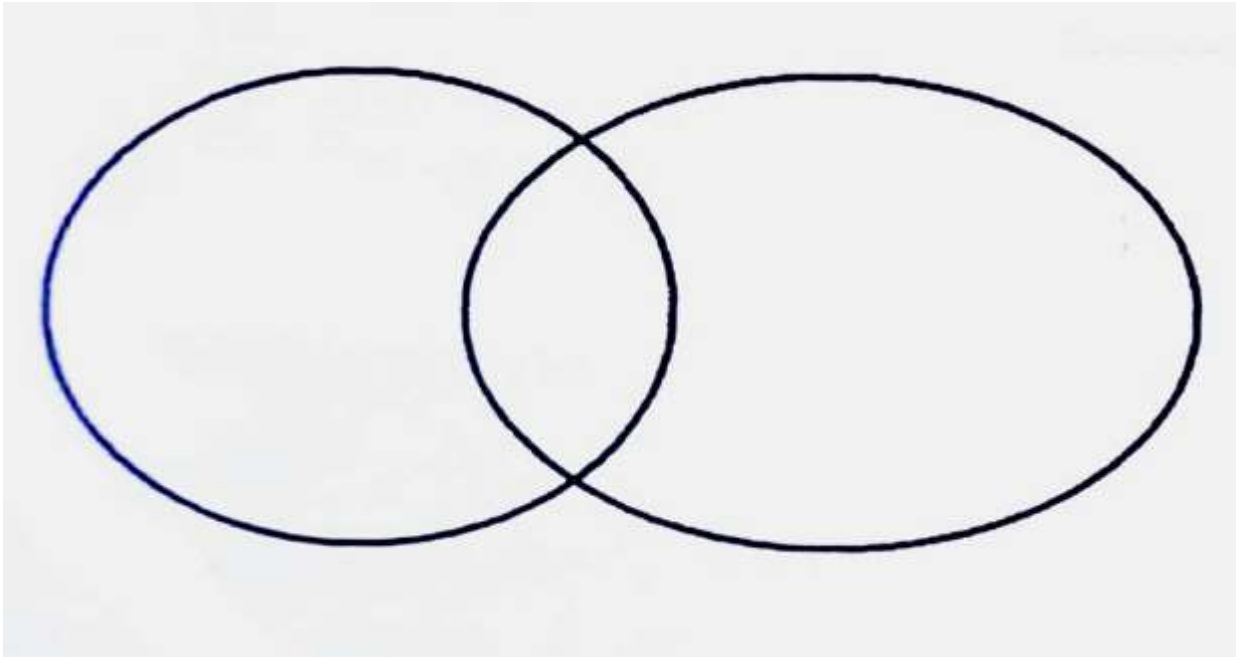
### Document 2

*Extrait de l'autobiographie de Kupka*

En août 1914, Kupka, poussé par un sentiment de devoir envers les deux patries, part avec ses compatriotes tchèques au front. Or, la fatigue physique brise progressivement sa volonté. Après avoir été renvoyé en arrière, il dut garder le lit.

Source : BROUČEK, S. *K druhému břehu* (« Vers l'autre rive »). Département des études ethnologiques de l'Académie des sciences. Prague, 2007, p. 118.





### FAITES UNE RECHERCHE SUR INTERNET

Qui était Blaise Cendrars ? Vérifie s'il avait raison en disant que Kupka était « *notre aîné d'un bon quart de siècle* »

### **B) Au front et à l'arrière**

František Kupka passe le début de la guerre au front en participant à plusieurs grands combats. En 1915, il est renvoyé à Paris à cause de ses problèmes de santé. Dès lors, il dirige l'organisation des compatriotes tchèques et aide Edvard Beneš et Milan Rastislav Štefánik à former l'armée tchécoslovaque. À cette période, même son œuvre artistique est mise au service de la patrie : il dessine les uniformes, étendards, décorations, timbres et cartes postales édités en soutien de la légion. En récompense de ses mérites, il reçoit la Légion d'honneur et termine la guerre avec le grade de capitaine.

**Document 5**

*František Kupka, Tranchée de la Feuillère (France, 18 décembre 1914, aquarelle, papier)*  
- en propriété de VHU (Institut d'Histoire militaire de Prague)



- 1) À l'origine, le nom du tableau est en français. Observe la scène et essaie de la décrire.
- 2) Quel outil se trouve au premier plan du tableau ? Pourquoi, à ton avis ?
- 3) Il s'agit d'un autoportrait militaire de František Kupka. Essaie de le comparer avec la description de Blaise Cendrars, son compagnon d'armes (*Document 4*).

## Document 6

František Kupka, *La mort du porte-étendard Bezdiček et du volontaire Šibal près d'Arras* (France, 1915-1918, aquarelle, papier fait main, filigrane) – propriété de VHÚ (Institut d'Histoire militaire de Prague)



- 1) Identifie sur le tableau les deux compagnons d'armes de Kupka, Bezdiček et Šibal. Sont-ils en position de défenseurs ou d'attaquants ?
- 2) Comment sont-ils morts ?
- 3) En observant le tableau, décris la manière de combattre dans la guerre de tranchées.

Exercice portant sur les documents 5 et 6

- 4) Souvent, Kupka écrivait à propos de sa vie. Imagine ce qu'il pourrait noter dans son journal pour témoigner de son service quotidien en « Tranchée de la Feuillée », le 18 décembre 1914, ou de la bataille d'Arras, le 9 mai 1915.

*Extrait du journal du soldat František Kupka, le 18 décembre 1914*

A blank sheet of lined paper with two punch holes on the left side, intended for writing a journal entry.



## Document 7

*František Kupka, esquisses des décorations et médailles pour l'Armée tchécoslovaque (France, 1918, gouache, aquarelle, papier) – propriété de VHÚ*



- 1) De toutes ces esquisses, une seule sera retenue : la décoration militaire du Tilleul d'or. De laquelle s'agit-il ? Peux-tu l'identifier parmi les trois propositions ?
- 2) Pourquoi a-t-il choisi le tilleul pour la décoration, et non pas un autre arbre ?
- 3) La décoration du Tilleul d'or ne sera réalisée que 90 ans après la création de l'esquisse. De quelle année s'agit-il ?

### **FAITES UNE RECHERCHE SUR INTERNET**

*La décoration militaire du Tilleul d'or est décernée par le Ministre de la Défense tchèque à ceux qui ont des mérites dans le domaine de la protection des droits et des libertés de l'homme. Fais une recherche sur Internet pour trouver quelques noms de ses détenteurs.*

© ČŠBH, o. s. Licence CC BY-NC-ND <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>

Le projet a été soutenu par le Ministère d'éducation nationale de la République tchèque en 2013.

La traduction a été possible grâce au soutien du Ministère de la Défense de la République tchèque en 2016.

- Documents ci-joints complètent la fiche d'exercices (à découper et à distribuer aux élèves)

## Document 1 : Kupka, la France et la Bohême



*Note sur sa première arrivée à Paris, en 1895*

« Paris ! Cela m'a redonné des forces, dès que je suis sorti du train et que son bruissement vital a pénétré mes oreilles et mon âme. »

Source : KUPKA, František et Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013.



*Portrait de František Kupka et de sa femme Eugénie, huile, 1908*



Source : Le tableau appartenant à la Galerie nationale de Prague ; ici reproduction du livre de VACHTOVÁ, L. *František Kupka*. Prague : Odeon, 1968.



Kupka explique pourquoi il écrit à son ami tchèque en français (1908)

...j'ai oublié le tchèque... mon français est assez horrible mais c'est toujours mieux que si j'écrivais en tchèque.

Source : La lettre à Vojtěch Hynais du 21 juin 1908 (Archives de la Galerie nationale, Prague).



*Note de journal du 1909*

« ... malgré tout le temps que je suis ici (à Paris), je me sens toujours comme un étranger. »

Source : KUPKA, František et Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013.

>-----<

*La décision d'entrer volontairement dans l'armée de la Première Guerre mondiale (1914)*  
« À ce moment, c'est pour la première fois, qu'il (Kupka) s'engage pour une cause : pour l'indépendance tchèque. »

Source : VACHTOVÁ, L. *František Kupka*. Prague : Odeon, 1968, p. 27.

<----->

*L'obtention du titre de professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Prague en 1922.*  
« L'image que Kupka s'était faite de son accueil en Bohême ne correspondait pas à la réalité. Aussitôt, il abandonne l'idée de s'y installer définitivement. »

Source : VACHTOVÁ, L. *František Kupka*. Prague : Odeon, 1968, p. 28.

>-----<

*Note de journal du 1938*

« Je suis là (à Paris) depuis 1895 et toute ma carrière artistique repose sur les faveurs des amateurs de l'art français... Si je voyais qu'en restant chez moi, je pourrais être plus utile à ma patrie, je rentrerais. »

Source : KUPKA, František a Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013.

<----->

*Vente du tableau Fugue en deux couleurs (1946)*

« Après la Seconde Guerre mondiale, la version finale du tableau fut achetée par le président Beneš pour le Château de Prague (...). Madame Kupka raconta que Kupka refusait de vendre ce tableau mais qu'en revanche, il l'a volontiers échangé contre une petite récompense sachant que le tableau restera à Prague. »

Source : M. Mládková dans l'introduction du Catalogue d'exposition František Kupka et Otto Gutfreund (Musée Kampa, Prague 2006).

>-----<

*Note de journal du 1938*

« Je suis là (à Paris) depuis 1895 et toute ma carrière artistique repose sur les faveurs des amateurs de l'art français... Si je voyais qu'en restant chez moi, je pourrais être plus utile à ma patrie, je rentrerais. »

Source : KUPKA, František a Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013.